

Le beau nom

de

Trudel

Révision et adaptation du texte

Lise Trudel (1941-)

Direction, Infographie et montage

Pierre Trudel (1963 -)

ISBN 2-9807820-2-2 (br.)

ISBN 2-9807820-3-9 (PDF)

ISBN 2-9807820-4-6 (ePub)

ISBN 2-9807820-0-9 (édition 2002)

Édition originale imprimée à Montréal en 1950, Imprimerie St-Joseph
sous le titre «Le beau nom de Trudel»

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Canada, 2015

Copyright © 2015 La Famille Trudel(le) Inc.

Le beau nom de
T r u d e l

Par Casimir Hébert

anthroponymiste

Montréal le 10 janvier 1950

En 2002, nous avons procédé à la réimpression du texte commandé en 1950 à Casimir Hébert par Hubert Trudel alors Président de la toute nouvelle association "La Famille Trudel(le) Inc."

Soixante-cinq ans plus tard, il était impératif d'ajouter des explications et des références aux notions abordées et aux exemples dudit texte afin que le lecteur puisse apprécier la vraie valeur de cette étude anthroponymique du nom Trudel, œuvre écrite en 1950.

Casimir Hébert : Professeur de langue et bibliothécaire, (Né à Napierville, Québec le 12 janvier 1879 – Décédé à Montréal, Québec le 17 novembre 1951). Études classiques, Collège Sainte-Marie à Montréal. Bibliothécaire, Saint-Sulpice, Montréal. Président de la Société Linguistique du Canada. Membre de la Société Royale du Canada.

«Ce texte n'est pas de la généalogie mais de l'onomas-
tique¹, une science que j'appellerais paragénéalogique
qui côtoie la généalogie, peut l'aider, l'enjoliver, lui
servir de préface.²»

Qu'est qu'un nom de famille ?

C'est un héritage, un drapeau, un programme de vie.

Un héritage que nous ont légué les ancêtres et qu'il s'agit de transmettre sans l'amoindrir. Le nom nous vient de plus ou moins loin mais chargé de la gloire que chaque porteur du nom lui confère par la dignité de la vie, par le respect qu'il cueille sur sa route, par son civisme, son habileté, sa technique, son savoir et ses vertus.

Un nom, c'est un drapeau que chacun brandit; comme le drapeau cache dans ses plis les gloires de la patrie, de même chaque nom est lourd des biens héréditaires de la famille. Le nom est un symbole des vertus propres d'une famille.

Enfin, le nom est un programme de vie puisqu'il s'agit de ne point déroger; les vertus des aïeux devraient être celles de ceux à qui ils ont légué leur nom en leur donnant la vie³.

1. Onomastque, synonyme d'anthroponymie, est l'étude du nom de famille.

2. Extrait du texte «Le Beau nom de Drouin» par Casimir Hébert, Montréal 1951.

3. Qu'est-ce qu'un nom de famille, extrait du texte «Le Beau nom de Plourde», par Casimir Hébert, Montréal, 1949.

Avant d'entreprendre la preuve que le nom de Trudel est un nom d'origine germanique, je crois utile de dire comment étaient formés les noms de personnes chez les Anglo-Saxons et chez les autres peuples sortis de Germanie.

La formation des noms de personnes dans les langues germaniques se fait par la juxtaposition de deux racines. En anglo-saxon les noms de personnes présentent le caractère général de sobriquets comme Laurent; mais les noms d'origine locale restent exceptionnels et ceux de baptême comme Duval ou de métier comme Letourneur y sont inconnus.

Sur quatre cent deux racines, cent quatre-vingt-trois occupent toujours la première place ; trente-deux sont toujours en deuxième place ; dans quatre-vingt-quatre cas les deux racines sont interchangeable.

C'est ainsi qu'*ead* (prospérité) dans tous ses composés comme Edmund (gardien de la prospérité) ne figure qu'en tête du mot ; par contre *lac* (activité) comme *Hygelac* (pensée active) n'est usité qu'en seconde place ; tandis que *heard* sert indifféremment de préfixe et de suffixe : Heardbeorht (brave et brillant) pourra devenir Beortheard (brillant et brave).

Tous ces noms à double racine avaient tendance à devenir à cause de la rapidité de la conversation un nom où le second élément s'effaçait pour être remplacé en anglo-saxon par la terminaison *a*, en langue germanique par *o*.

Ces formes dites hypocoristiques ⁴, abrégées, rapetissées, amoindries, désignent par de petits noms de

4. Hypocoristique du verbe grec *hypocorizo* signifie : exprimer une intention affectueuse.

tendresse, des mots caressants, parler d'une manière enfantine, amuser un enfant en imitant son langage, en le caressant.

Ainsi Hugivald, Hugibert, Hugibald et autres devenaient Hugo, d'où Hugon et Huon, Cuthwulf, Cuthwine, Cuthbert en anglo-saxon s'abrègent en Cutha. Cette forme abrégée pouvait ensuite s'augmenter d'un suffixe en *el*, *ic*, *oc*, *uc*, comme Cuthel. Le nom Willoc est un diminutif d'un nom dont le primitif serait Wilhelm, Wiljhari, Wilhard, Wilfrith, Wilric, Willivald, Williwin.

Je soupçonne le nom de Trudel d'être un diminutif d'un nom germanique tronqué du septième siècle devenu Trudo, *Trudonis*, en latin.

Ce nom pouvait être:

Trudibert, ami brillant
Trudvald, ami qui règne
Trudehard, ami et brave
Trudimund, ami de la lune, ami de l'abri, protecteur vrai
Trudifrith, ami de la paix
Trudiman, guerrier ami
Trudigar, ami du javelot
Trudiric, ami puissant
Trudland, ami de la terre
Trudiwin, ami véritable, compagnon ami
Trudigund, ami du combat
Trudihild, ami de la lumière
Trudilin, petit ami
Trudi-wulf, ami du loup
Trudirad, conseiller ami.

Ces quinze noms devenus *Trudo* puis *Trudel* sont l'origine des noms de famille Trud, Trudon, Trudeau, Trudel, Trudelet, Trudelin, Trudelat, Trudelot, Trudelard, Trudonnet, Trudonel, Trudelinot et autres. Trudel était déjà une forme germanique au

septième siècle comme diminutif de Trudo, nom d'un saint belge, écrit naguère Tron.

Saint-Trond (en flamand *Sint Truyen* ou *Truyden*) a laissé son nom à une ville de 15,000 habitants dans la province de Limbourg, arrondissement de Hasselt. Il y avait encore beaucoup d'idolâtres dans le territoire de Hasbein, en Brabant, lorsque saint Tron convertit ce pays par l'éclat de ses vertus.

Ses parents étaient de noble naissance et jouissaient d'une fortune considérable. Son père était le Bienheureux Adela de la famille des ducs d'Austrasie. À la mort de ses parents, il se retira à Metz et se mit sous la conduite du pieux évêque de cette ville nommé Cléodulphe ou Saint-Cloud. Il partageait son temps entre l'étude, les œuvres de charité, la récitation des psaumes, la méditation de la loi du Seigneur et d'autres exercices de piété.

Ayant été ordonné prêtre, il retourna dans sa patrie, d'où il extirpa les restes de l'idolâtrie par ses prédications. Il fit bâtir un monastère sur une de ses terres, non seulement pour en faire une retraite destinée à des solitaires, mais encore une école où la jeunesse pût se former également aux sciences et à la piété. Ce monastère qui a donné naissance à la ville de Saint-Trond se trouvait dans la dépendance de l'évêque de Liège et appartenait à l'ordre des Bénédictins.

Le saint prêtre fonda un autre monastère près de Bruges en Flandre. Cette abbaye de filles porte aussi le nom de Saint-Trond. Le saint fondateur mourut en 693. Il ne paraît pas qu'il ait embrassé l'état monastique comme quelques auteurs l'ont cru.

Les Trudel peuvent se permettre d'invoquer saint Tron et l'appeler saint Trudel puisque ce serait lui donner un nom de tendresse comme Jeannot pour Jean, Pierrot pour Pierre, Lionel

pour Léon, Antonin ou Toiniche pour Antoine.

Non les saints ne s'offensent pas de changements de nom. Si Trudo a pu devenir Tron et Trond pour les Belges, pourquoi ne serait-il pas Trudel «le petit ami» pour les Trudel et les Trudeau du Canada ?

La ville de Saint-Trond a eu pour origine le chapitre de clercs, fondé en 655 par l'abbé nommé Trudo, d'où est venu par corruption le nom actuel de la ville ; ce chapitre fut érigé au commencement du huitième siècle en abbaye de Bénédictins. Au onzième siècle cette abbaye eut une période brillante: son abbé était prince de l'empire, seigneur temporel d'une partie de la ville ; l'abbaye, dévastée par les troupes du comte de la Mark en 1486, fut supprimée à la fin du dix-huitième siècle par le gouvernement français.

La ville de Saint-Trond, brûlée par les Normands en 882 et 891 en même temps que l'abbaye fut restaurée et entourée de murs en 1058 puis brûlée par l'armée de l'évêque de Liège. Elle a subi bien des assauts de la part des petits souverains qui en enviaient la possession et a été souvent la victime de la turbulence des habitants.

Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, en fit démolir les fortifications en 1467, après avoir écrasé les Liégeois à Brusthem, près de Saint-Trond. Les troupes du prince d'Orange la dévastèrent complètement en 1568.

Les Français occupèrent la ville de Saint-Trond en 1672 et 1676 et les fortifications qui avaient été reconstruites furent démantelées à nouveau. En 1745, les Français, victorieux lors

de la bataille de Fontenoy envahirent le territoire des Pays-Bas autrichien aujourd'hui la Belgique, ce fut le début d'une longue période d'occupation. Ils firent une première tentative d'annexion au territoire français en 1792 et une deuxième en 1794, laquelle résulta à la réunion du territoire des Pays-Bas autrichien à la France. La ville de Saint-Trond est devenue un canton du département de la Meuse Inférieure.

La Belgique fut occupée par les Allemands en 1939 et ne fut libérée qu'à la fin de 1944 par les armées alliées, anglaise, canadienne et américaine. De la vieille abbaye de Saint-Trond, il ne reste que la tour de l'église du séminaire de Saint-Trond.

Le nom de saint Tron a laissé peu de traces dans la toponymie française. Cela se comprend, puisque c'était un saint belge peu populaire en France. Tout ce que l'on trouve c'est La Troudière dans l'Eure, Tron dans la Vienne, Trudo dans l'Île-et-Vilaine et la ferme Trudon dans la Charente Inférieure. Pas de trace de Trudel. C'est que Trudel n'est ni un nom de saint ni un nom d'origine.

C'est un prénom personnel, diminutif de Trudo, forme hypocoristique d'une quinzaine de noms germaniques dont le plus fréquent est Trudibert «ami brillant», source des noms Trubert et Turbert. Ce prénom personnel de Trudel qui remonte à Mérovée⁵ et à ses compagnons s'est mué en nom de famille vers l'an 1250.

5. Mérovée (du latin Meroveus), roi des Francs saliens. Roi légendaire qui aurait régné de 448 à 457 et donné son nom à la dynastie des Mérovingiens.

Trudel, ce patronyme transplanté en France et plus tard au Canada s'est écrit Trudelle suivant la coutume de ces pays de doubler les consonnes finales sonores; puis pour quelques émigrés aux États-Unis Trudell en supprimant l'e muet. Ce faisant, ils eurent l'avantage de donner une apparence plus saxonne à leur nom.

Cette déformation était raisonnable puisqu'elle ne fait pas oublier le nom original et n'embarrassera pas les généalogistes ; d'ailleurs il est naturel que les noms évoluent en passant d'un pays à un autre, d'une province à une autre.

Les noms sont imposés par les voisins, mais conservés par les individus et les documents publics. Si vous ne voulez pas que votre nom change, c'est à vous d'y voir, de résister, de protester, de réclamer. Il est naturel que le sobriquet plaisant supplante le nom au sens ignoré et perdu, que les Pion deviennent des Lafontaine, les Houré des Laferrière, les Caillé des Jasmin. Mais ceux-là l'ont voulu et ont accepté la mutation. Qui les en blâmera ? Pas moi.

Celui qui a vu Trudibert s'amoinrir en Trudo, lequel après s'être latinisé est devenu Trudon, puis Truon, puis Tron et enfin Trond, qui sait que Trudo a pour diminutif Trudel et son équivalent Trudeau, ne se scandalisera pas si les descendants de Jean Trudelle ont raccourci leur nom d'une syllabe ou si pour lui éviter une allure exotique certains ont enlevé seulement une lettre.

Le nom ne devrait plus varier d'orthographe à notre époque mais il faut l'accepter avec ses

modifications, ses variations, ses prétendues erreurs d'écriture⁶.

Mais ne pourrait-on pas tirer Trudel d'une autre source ?

Le mot grive en latin se dit *turda* et *Turdus*. Le diminutif de ces mots est *turdela* et *Turdelus*. Le mot *Turdulus* veut dire relatif aux Turdules, peuple de la Bétique, qui habitait en Espagne à l'est des Turdétains.

La Bétique était sans doute le pays des grives et Plaute⁷, dans sa comédie *Les Captifs*, se permet un jeu de mots entre Turdetani et le mot *turdus*, grive. Si le Turditain fait signe que oui, c'est qu'il est avide de grives, qu'il favorise les «amateurs de grives» *turdorum avidos* (Capt. 1, 2, 60)⁸.

Le mot *turdus* désignait un poisson de mer, du genre labre, le tourd. Le latin *turdela* a donné en français le mot tourdelle, la grive litorne ; le latin *turdillus*, petite grive, a donné l'adjectif tourdille dont le sens est «qui s'approche de la couleur de la grive». Un cheval gris tourdille c'est un coursier de couleur gris sale. L'adjectif tourde sert à désigner un genre d'oiseaux qui comprend les grives et les merles. La grive litorne s'est dite en français le tourd, la tourde, la tourdre et la tourdelle.

Mais par métathèse le latin *turdelus* eut pu donner *trudelus*, d'où Trudel et Trudeau, comme bel et beau, nouvel et nouveau, mais

6. Extrait du texte *Le Beau Nom* de Hébert par Casimir Hébert, 1950.

7. Plaute, en latin Titus Maccius Plautus, né vers 254 av. J.-C. à Sarsina, mort en 184 av. J.-C. à Rome, est un auteur comique latin.

8. Citation de la comédie *Les Captifs* de Plaute.

cette forme ne s'est conservée que dans le nom de famille Trudel, parce que la forme tourdelle étant devenue Troudelle, la loi du moindre effort a amené la prononciation de l'*ou* en *u*.

Cette étymologie est gentille, mais il est plus probable que le nom de Trudel est simplement un diminutif de l'hypocoristique germanique. Dans ce cas il a une infinité d'interprétations dont une quinzaine énumérées page quatre et parmi lesquelles les Trudel n'ont que l'embarras du choix.

Pour les besoins de la cause, je choisis celle d'«ami brillant». L'idée dominante est celle d'amitié, de véracité ; l'amitié ne saurait se séparer de la sincérité ; l'ami c'est l'homme sincère. Comparez l'anglais truth (vérité) et le germanique drud (ami).

Ceci nous amène à proposer aux Trudel, comme vertu familiale, la sincérité. Or le mot de sincérité vient d'un mot latin qu'on dit l'équivalent de *sine cera*, sans cire, sans fard, véritable. Les Trudel du Canada ont pris pour devise *ad sum*, je suis là. Mais ce mot veut surtout dire j'aide, j'assiste, je porte secours. N'est-ce pas là le rôle de l'ami de porter secours ? Les Trudel doivent s'aider et leur association familiale leur permettra par des contacts fréquents de fraterniser, de s'estimer, de s'aimer, de s'aider.

Ad Sum, je suis là tout près comme un ami, comme doit le faire les Trudel qui tiennent à justifier leur beau nom par une politique d'égards, de respect, de politesse, de sincérité amicale.

Et comme charité bien ordonnée commence par

soi-même, les Trudel seront «amis brillants» de ceux qui portent leur nom, ce qui ne les empêchera pas d'être les amis de tous. Les Trudel des États-Unis, qui seraient embarrassés d'expliquer la signification du nom de Trudel par le germanique et le latin pourront se tirer d'affaire en disant que Trudel est mis pour «*true deal*», un pacte de procédés amicaux⁹.

Au Canada les Trudel ont fait leur marque dans la littérature, l'état ecclésiastique et les professions libérales. Ils ont une association familiale bien vivante qui publie son propre journal. A ceux à qui plaît l'idée de tirer le nom de Trudel du latin *turdus*, grive, j'offre une allitération qui pourrait servir de devise parlante : *Turdelli, non tarduli*, grives, non tardives, petits oiseaux nous sommes que tourdelles on nomme, mais nous sommes actifs et matineux, pas lents à profiter de l'aubaine. Nous savons que l'oiseau matinal cueille le premier sa pitance.

Le nom Truman¹⁰ s'interprète comme celui des Trudel «homme ami», l'homme vrai. L'origine germanique de ce nom est Trudiman «guerrier ami» dont la forme hypocoristique serait Trudo et le diminutif Trudel. En pareille compagnie, comment les Trudel ne seraient-ils pas glorieux de leur beau nom ?

CASIMIR HÉBERT
Anthroponymiste

Montréal le 10 janvier 1950

9. Ce texte a été écrit en 1950 en pleine période de la guerre froide.

10. Harris S. Truman, Président des États-Unis du 12 avril 1945 au 20 janvier 1953.

